



LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

www.adiac-congo.com

N° 323 - VENDREDI 1^{ER} AU JEUDI 7 AOÛT 2025

SOCIÉTÉ

« Francophonie avec Elles » mise sur Kintélé

L'Organisation internationale de la Francophonie finance le projet congolais « Centre de ressources et de compétences pour le développement communautaire ». L'objectif est d'autonomiser économiquement les jeunes mères et femmes précaires de Kintélé et environs grâce à la formation, valorisation et commercialisation de produits agricoles et d'élevage durables.

PAGE 4



DERBY DU RIRE

Maman Kalunga vs Loukoulas



Brazzaville s'embrase avec la troisième édition du festival « Seka na yo », le 17 août. L'événement mettra aux prises deux géants de l'humour congolais : la star kinoise Maman Kalunga face à l'enfant du pays Loukoulas. Un duel comique explosif entre satire sociale, punchlines affûtées et éclats de rire garantis.

PAGE 7

CONGO À L'HONNEUR

Fanie Fayar dans l'album planétaire

Parmi 200 voix mondiales, l'artiste congolaise brille dans « The World Album International Artists Project ». Cette fresque audacieuse de 12h30, orchestrée par le britannique Brandon Beckwith, mélange 121 genres musicaux et 93 langues pour célébrer la diversité culturelle planétaire. Sortie prévue pour ce 1^{er} août.

PAGE 5



DANSE

Sam BB écrit l'histoire de la danse congolaise

Sabrina Bitsangou, alias Sam BB, vient de décrocher son diplôme à l'École des sables au Sénégal, devenant l'unique représentante du Congo dans cette formation prestigieuse. Une consécration pour cette figure montante de la danse contemporaine africaine.

PAGE 9



MUSIQUE

« Bozi Boziana » célèbre les géants de la rumba

PAGE 5



Éditorial

Kintélé en marche

Kintélé vient de décrocher le jackpot. Pas celui de la loterie, mais quelque chose de bien plus précieux, une chance réelle de transformer des vies. Le projet congolais sélectionné par l'Organisation internationale de la Francophonie, dans le cadre de « Francophonie avec Elles », n'est pas qu'une ligne budgétaire de plus. C'est un pari audacieux sur l'avenir.

Autonomiser les jeunes mères et femmes précaires par l'agriculture et l'élevage durables ? L'idée peut sembler banale. Mais détrompez-vous. Derrière cette initiative se cache une révolution silencieuse qui bouleverse déjà 57 000 vies à travers 50 pays francophones.

Louise Mushikiwabo l'avait compris dès 2020. Investir dans les femmes, c'est démultiplier l'impact sur toute une société. Les chiffres parlent d'eux-mêmes avec 250 initiatives, 29 nouveaux projets cette année, une dynamique qui ne faiblit pas.

À Kintélé, au nord de Brazzaville, ce ne sont pas que des formations qui vont démarrer. C'est tout un écosystème économique qui va naître, des compétences qui vont s'affirmer, des familles qui vont retrouver dignité et perspectives.

Le Congo rejoint ainsi une galaxie de pays où l'émancipation féminine devient moteur de développement. De Haïti au Sénégal, de Madagascar au Tchad, une même conviction anime ces projets. Les femmes ne sont pas des victimes à assister, mais des forces vives à libérer.

Les Dépêches du Bassin du Congo

LE CHIFFRE

« 4,7 »

C'est le nombre de milliards de FCFA que la société Congo Terminal, armateur de porte-conteneurs et de navires au Port autonome de Pointe-Noire, va investir pour l'extension de son parc frigorifique de stockage des vivres frais importés (reefer), le plus grand des terminaux sur la Côte Ouest africaine.

PROVERBE AFRICAIN

« Nous sommes au pays de la lutte. Il faut oser marcher. »

LE MOT

« VÉNAL »

□ Le mot vénal vient du latin *venalis* qui signifie « A vendre ». En effet, vénal est un adjectif qui qualifie ce qui peut s'acquérir par l'argent. Le mot peut s'employer péjorativement pour qualifier quelqu'un qu'on peut acheter de manière immorale, un individu facilement corruptible et prêt à se vendre pour de l'argent,

IDENTITÉ

« CHARLOTTE »

Le prénom Charlotte est dérivé du germanique *Karl* qui signifie « fort » ou « viril ». Apparue avec la reine Charlotte de Savoie, au XVe siècle, Charlotte a une personnalité optimiste, chaleureuse et positive. Intuitive et généreuse, Charlotte aime faire passer le bonheur de son entourage avant le sien. Particulièrement à l'aise lorsqu'elle est entourée, elle est douée dans la communication. Très extravertie, elle fait preuve d'une gentillesse et d'une douceur inégalables.

LA PHRASE DU WEEK-END

« Il n'est pas bon de fuir devant l'épreuve, au risque de devoir en affronter une plus accablante ».

- LÉONORA MIANO -



Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Conseillère de direction : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Christian Brice Elion, Rominique Nerplat Makaya
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula
Service Société : Guillaume Ondzé (chef de service), Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Lossel

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédaction en chef délégué : Quentin Loubou
Duryl Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers. Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa-RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo
Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint

Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Kiobi Abira
Bermely Ngayouli, Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Arcade Bikondi, Emeline Loubayi, Wilfrid Meyal Itoua Ossinga, Armelle Mounzeo

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Hortensia Olabouré, Marina Zodialo, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubelé Ngonzo

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Ribhat

LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint à la Direction : Elvy Mombete
Coordonnateur : Rachyd Badila
Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Chef de service : Émilie Moundako Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo. Tél. : (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse

Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Miss littérature Afrique 2025

Lorena Nolwen Lekeufack décroche la couronne

La grande finale de Miss littérature Afrique 2025 s'est tenue le 26 juillet à Cotonou au Bénin, marquant un tournant majeur dans la célébration de l'intelligence féminine et de la culture africaine. Suivi par des milliers de spectateurs en ligne, l'événement a consacré la Camerounaise Lorena Nolwen Lekeufack Kamaha comme lauréate de cette 2^e édition.

Placée sur le thème « Faire de la littérature à l'ère de l'intelligence artificielle », cette édition réunissait neuf candidates âgées de 18 à 24 ans, originaires de neuf pays africains : Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Congo-Brazzaville, Côte d'Ivoire, Guinée, Sénégal, Tchad et Togo.

Venue pour la première fois du Cameroun au Bénin, Lorena s'est imposée avec calme et conviction. « Je n'ai pas voulu me mettre la pression, j'ai juste laissé parler mon cœur », a-t-elle confié à la fin de la cérémonie. Reconnue pour son éloquence et sa maîtrise de la parole littéraire, elle repart avec la couronne, une écharpe, un bon d'édition de 2 millions de FCFA, une enveloppe financière, des livres et d'autres divers lots.

Le Congo n'était pas en reste grâce à la participation de Destinée Kim Issongui, 1^{re} dauphine, qui s'est également distinguée en remportant le trophée de la meilleure rédaction. Le Bénin, pays hôte, a vu sa candidate Salomé Kohougbala occuper la 3^e place du podium, tout en s'illustrant dans trois catégories intermédiaires : meilleur compte rendu littéraire, meilleure communication et prix de la 2^e dauphine. D'autres pays ont aussi été honorés : la Côte d'Ivoire avec Laurette Kimou pour la présentation originale, la Guinée avec Mamy Kolie, sacrée miss Fair Play, et bien sûr le Cameroun, à nouveau distingué grâce à Lorena pour le prix de la culture littéraire.

Présidant le jury, Fa Salembier a livré un message vibrant à l'issue du concours. Il y voit « une promesse que les mots auront toujours une place dans nos sociétés ». Pour lui, cette édition a mis en lumière « une jeunesse lettrée, rêveuse, courageuse », dont les mots sont autant d'actes de résistance et de relance.

Initié en 2016 par Carmen Fifamè Toudonou, autrice, journaliste et communicatrice béninoise, le concours Miss littérature se révèle être un manifeste vivant de la parole féminine africaine, une scène d'expression où s'allient le verbe, le rêve et l'engagement. À travers cette initiative, Carmen Fifamè, cette passionnée des livres et défenseuse de la littérature féminine entend et veut accroître l'accès des femmes à la scène littéraire. « Le nombre d'écrivaines africaines reste encore trop faible, alors que la littérature a besoin de toutes les voix, surtout celles des femmes », a-t-elle déclaré.

Merveille Jessica Atipo



Lorena Nolwen Lekeufack Kamaha, miss littérature Afrique 2025, entourée de Destinée Kim Issongui, à gauche et Salomé Kohougbala, à droite, respectivement 1^{re} et 2^e dauphines/DR

Humour

Juste Parfait en spectacle à Brazzaville

Figure montante de l'humour congolais, Juste Parfait s'est imposé grâce à un style unique et un sens aigu de la scène. Le 7 août prochain, il se produira à Brazzaville pour un spectacle inédit, mêlant humour et réflexion sociale.

Connu pour son professionnalisme, Juste Parfait abordera des thèmes du quotidien avec finesse, notamment à travers son concept « À la délinquance », qui dénonce la violence chez les jeunes et encourage un esprit citoyen et responsable.

Depuis ses débuts en 2014 avec le collectif Brazza Comedy Show, Juste Parfait a su tracer son chemin. Encadré à ses débuts par Valérie Ndong, humoriste camerounais, il a depuis multiplié les scènes et les festivals en Afrique.

Il a notamment participé au MASA d'Abidjan (2016 et 2018), à Tosseka à Kinshasa (2027), et à la Rencontre internationale de slam et d'humour en Guinée Conakry (2016). Il a aussi été invité dans l'émission Le Parlement du Rire.

Lauréat de plusieurs prix, dont Sanza de Mfoa (meilleur comédien, 2017), Meilleur humoriste au Festival international du rire (2022), Révélation humoristique aux Trophées de l'humour (2023). En parallèle, il forme de jeunes talents au Congo, mettant en avant l'écriture de sketches originaux et la valorisation de la créativité locale.

Cissé Dimi

AfriCafé
Le vrai goût du bonheur selon vous
Présente

COMEDY CLUB

07 AOUT 2025

Une soirée de fous rires et d'ambiance chaleureuse avec **Juste Parfait**, le talentueux humoriste qui fait vibrer la scène congolaise

ENTRÉE LIBRE
CONSOMMATION OBLIGATOIRE
1.000'FCFA

A PARTIR DE
18K00

Une dose d'humour 100% locale !
DES INVITE(E)S SURPRISES

ESPACE AFRICAFAÉ
BZV, cente-ville en face
de la boulangerie la plaine

Contact & infos
+242 06454 05 87 / 06612 95 02
RESERVATION VIA WHATSAPP

« Vive les vacances »

L'humour congolais en scène pour les congés

Dans une volonté de joindre divertissement et valorisation culturelle, le spectacle « Vive les vacances » réunira, le 2 août à Brazzaville, les figures montantes de la comédie congolaise. En cette période estivale propice aux rassemblements, ce show s'inscrit dans une dynamique sociale et artistique visant à offrir au public une expérience conviviale et mémorable.

Au-delà du simple divertissement, « Vive les vacances » s'impose comme un espace de dialogue social par le biais de l'humour. L'objectif est double, à savoir permettre aux spectateurs de relâcher la pression du quotidien tout en encourageant la scène comique locale. En célébrant les spécificités du rire congolais, le spectacle ambitionne également de fédérer les publics autour de thèmes universels traités avec finesse.

Le spectacle réunira une sélection exceptionnelle d'humoristes venus de plusieurs villes du Congo, chacun avec un style unique et une énergie communicative. Parmi les artistes annoncés figurent Pape Noir, Monsieur le procureur, Koko Original, Yarga Dadju, Maître Tchoutchoutchou, Commandant Mario, Loukoulas, Jojo la légende (Brazzaville), Mongo Kamba, Ba Mbutu, Sizo (Pointe-Noire), Blaz, Ya Mabilia (Nkayi) et Koro Mwana Mama (Ouesso). Ensemble, ils représenteront la diversité du paysage humoristique congolais, entre satire sociale, humour absurde et récits du quotidien.

Ce rendez-vous estival s'annonce comme un véritable festival du rire, où les talents émergents et confirmés offriront au public des performances authentiques, rythmées et fédératrices. Que ce soit à Brazzaville ou à Pointe-Noire, l'ambiance promet d'être festive, avec une programmation pensée pour captiver, faire réfléchir et surtout divertir tous les amoureux du bon humour.

À travers une série de sketches originaux, les artistes aborderont les multiples facettes de la vie congolaise. Les vacances improvisées en famille, les tribulations dans les embouteillages de Brazzaville, les aléas des relations amoureuses, et les incompréhensions intergénérationnelles seront autant de points d'ancrage pour susciter le rire et la réflexion. Traités avec subtilité, ces thèmes créeront un miroir affectueux de la société.

Pour dynamiser la soirée, plusieurs animations seront intégrées au programme. Des intermèdes musicaux portés par des artistes locaux viendront rythmer le spectacle, tandis que des jeux interactifs inviteront le public à participer pleinement. Un espace photo humoristique sera mis en place pour immortaliser les plus beaux éclats de rire, et des stands gourmands proposeront des en-cas variés afin de rendre l'expérience aussi savoureuse qu'amusante.

Forts de leur expérience, les organisateurs misent sur une affluence record et une implication sincère du public. Leur ambition est de faire de « Vive les vacances » une tradition annuelle, une scène d'expression libre et respectée pour les talents comiques du pays. Le sérieux logistique et la qualité artistique sont au cœur de leurs préoccupations, pour garantir un spectacle professionnel et mémorable.

Ainsi, dans un souffle joyeux et rassembleur, Brazzaville s'appête à vibrer au rythme du rire. « Vive les vacances » n'est pas qu'un spectacle : c'est une déclaration d'amour à la comédie congolaise, une invitation à la légèreté dans un monde parfois trop pesant. Un rendez-vous à ne pas manquer pour commencer le mois d'août le cœur léger et les zygomatiques en fête.

Chris Louzany

MEGA SPECTACLE D'HUMOUR
AVEC LES MEILLEURS WEB HUMORISTES DU CONGO

VIVE LES VACANCES

AVEC
Pape Noir - Mr Le Procureur - Koko Original - Yarga Dadju
Maître Tchoutchoutchou - Commandant Mario - Loukoulas - Jojo La Légende (BRAZZAVILLE)
Mongo Kamba - Ba Mbutu - Sizo (POINTE-NOIRE) / Blaaz - Ya Mabilia (NKAYI) /
Koro Mwana Mama (OUESSO)

03 AOÛT 2025
ESPLANADE PALAIS DES CONGRÈS
& BRAZZAVILLE | 14 HEURES

10 AOÛT 2025
MESS MIXTE DE GARNISON
& POINTE-NOIRE | 14 HEURES

► PAF : 1000 FCFA VIP : 10.000 FCFA
► Contact: 065260511 / 050445927

Francophonie avec Elles

Un projet congolais soutenu par l'OIF

Le projet congolais « Centre de ressources et de compétences pour le développement communautaire » bénéficie du soutien de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), dans le cadre de la 6e édition de l'initiative Francophonie avec Elles.



Ce projet vise à autonomiser économiquement les jeunes filles mères et femmes en situation de précarité à Kintélé et ses environs, à travers la formation, la valorisation et la commercialisation de produits issus de l'agriculture et de l'élevage durables. Créé en 2020 à l'initiative de Louise Mushikiwabo, Secrétaire générale de la Francophonie, le fonds Francophonie avec Elles soutient des actions concrètes en faveur des femmes vulnérables dans l'espace francophone. Il œuvre à renforcer leur inclusion socio-économique et leur accès aux ressources, à l'emploi, aux soins de santé et à l'éducation.

Pour cette édition, 29 projets ont été sé-

lectionnés à travers plusieurs pays, dont le Congo, Haïti, Madagascar, Côte d'Ivoire, Togo, Bénin, Moldavie, Maurice, Cameroun, RDC, Burkina Faso, Djibouti, Tchad, Sénégal, Burundi et Guinée.

Le fonds a déjà permis de soutenir plus de 250 initiatives, touchant près de 57 000 femmes dans plus de 50 pays francophones. Il se positionne comme un levier fort pour l'égalité des sexes, en contribuant au développement durable des communautés. « Investir dans les femmes et les filles, c'est investir dans le développement de la société tout entière », rappelle le communiqué des organisateurs.

Cissé Dimi

www.lesdepêchesdebrazzaville.fr

Festival Ponton Miziki Les artistes africains donnent rendez-vous à Pointe-Noire

La troisième édition du festival Ponton Miziki se tiendra les 13 et 14 septembre à Pointe-Noire, avec pour ambition de valoriser les artistes africains, promouvoir la diversité culturelle musicale et offrir un cadre de rencontre entre talents du continent et leur public. L'événement se positionne comme un rendez-vous majeur de la scène musicale congolaise.

Cette édition s'annonce riche en découvertes, avec une programmation éclectique qui mêle rythmes traditionnels africains, sonorités congolaises, afrobeat, funk, soul et influences afro-américaines. Le public pourra apprécier des prestations d'artistes reconnus pour leur professionnalisme, leur énergie scénique et leur capacité à créer une alchimie avec les spectateurs.

Parmi les têtes d'affiche, on retrouve Tidiane

Mario, artiste congolais à la carrière prometteuse. Auteur-compositeur, chanteur, interprète et danseur, il s'est fait connaître dès 2013 avec le groupe afrobeat A6, révélé par des titres tels que «Mokossa», «Boma relation» et «Wassa». Il poursuit depuis une carrière solo marquée par des succès comme «Nana», «Lomama», «Pagaïlle», ou encore «Give me freedom». Sa collaboration avec Sony Music France a abouti à l'album «Jeunesse» et plusieurs singles populaires. Lauréat du prix du meilleur artiste Afrique francophone aux Trace Awards 2025, Tidiane Mario est salué pour sa créativité, sa capacité à fusionner les styles et son engagement en faveur de la culture congolaise.

Le festival réunira également de nombreux autres artistes venus d'horizons divers : Ténor, Théodora, Petit Fally, Louze Baby, Bioman, Laila and the Groove, Jada Chief, Skipp Narko, Blessing Billi, Djam Kiss, Fred Vines, Dolhoua, Lux Bwoyz, DJ Bobo Star, DJ Mak Jeff, entre autres.

Au-delà des performances, Ponton Miziki offre un espace d'échange entre artistes, professionnels et passionnés de musique. Il contribue à créer un écosystème culturel africain dynamique, favorisant les collaborations, le partage d'expériences et la montée en visibilité des talents africains sur la scène internationale.

C.D.

PONTON MIZIKI FESTIVAL
13 & 14 SEPT
CÔTE SAUVAGE POINTE-NOIRE

THEODORA - TIDIANE MARIO - TENOR
PETIT FALLY - LOUZ BABY - BIOMAN - LAÏLA AND THE GROOVE
JADA CHIEF - SKIPP NARCO - BLESSING BILLI - DJAM KISS
FRED VINES - DOLHOUA - JELLAL AS 2 PIK - LUX BWOYZ
JOLIVETH - OUBBEK - RHALPH LA CASSE - BULDO - DALTON SAIB
REY TIGER - GM TONY - KING TENACE - OVERDY - COME CRAZY
GUESS L'ARTISTE - LOV DA BEAT - DJ BOBO STAR - DJ MAK JEFF

TICKET STANDARD 1.000 / jour
VIP 6.000 / jour
PREMIUM 10.000 / jour

Info: (+242) 96 572 46 92

Musique

« Bozi Boziana » va rendre hommage aux piliers disparus de la rumba congolaise

Le célèbre chanteur congolais Bozi Boziana investira la scène de Brazzaville le 23 août. À travers le concert poignant intitulé « À mes amis disparus », il exprimera sa volonté de célébrer la mémoire des grandes figures de la rumba congolaise, dont l'héritage musical continue d'influencer des générations entières. L'événement promet d'être un moment fort de recueillement artistique, mêlant nostalgie et reconnaissance.



BOZI BOZIANA
REND HOMMAGE À SES AMIS DISPARUS

THÉÂTRE DU GYMNASSE
38 BD DE BONNE NOUVELLE - 75010 PARIS **MARIE BELL** DIRECTION JACQUES BERTIN

23 AOÛT 2025 **19H00**
PAF: 50€

Billets disponibles sur : www.theatredugymnase.com

Conception graphique: Adroyd Image - ANYERICKIENDA.COM +33 6 95 05 40 93

Le concert s'inscrit dans une démarche sincère d'hommage. Bozi Boziana souhaite, par la musique, rappeler l'importance de ceux qui ont façonné l'identité culturelle du Congo. Il se propose de réunir le public dans une atmosphère empreinte de respect et de partage, tout en ravivant les valeurs musicales portées par des artistes légendaires.

À cette occasion, le chanteur interprétera plusieurs morceaux qui ont marqué sa carrière, à commencer par ses titres les plus connus tels que Doukouré et Bethléem. Par ailleurs, il revisitera les œuvres emblématiques de ses compagnons disparus, offrant ainsi au public un voyage dans le temps au rythme de la rumba.

L'ambiance du concert sera enrichie par des témoignages et des projections qui viendront illustrer le parcours de ces artistes honorés. En plus des prestations musicales, Bozi Boziana présentera ses nouvelles chanteuses, surnommées Les Bozianas, apportant ainsi un vent de fraîcheur tout en poursuivant son engagement pour la promotion de voix féminines dans l'univers musical congolais.

Tout au long de sa carrière, Bozi Boziana s'est vu attribuer plusieurs distinctions, dont le pres-

tigieux Kora Award en 1999 pour le meilleur artiste d'Afrique centrale. Cette reconnaissance, ajoutée à la création de son propre label Boziro, témoigne de sa constance et de son influence durable sur la scène africaine.

Dans ses collaborations les plus récentes, l'on retrouve des artistes de renom tels que Fally Ipupa, Khadi Jolie ou encore Eddy Denewadé. Ces duos illustrent sa capacité à rester en phase avec les évolutions musicales tout en préservant son style distinctif.

Né à Kinshasa en 1951, Bozi Boziana fait ses premiers pas dans la musique en 1969. Son parcours le mène à intégrer des groupes majeurs comme Zaïko Langa Langa et Choc Stars, avant de fonder en 1985 Anti Choc, formation devenue emblématique. Son attachement à l'innovation, allié à la tradition, le place aujourd'hui parmi les figures centrales de la culture congolaise.

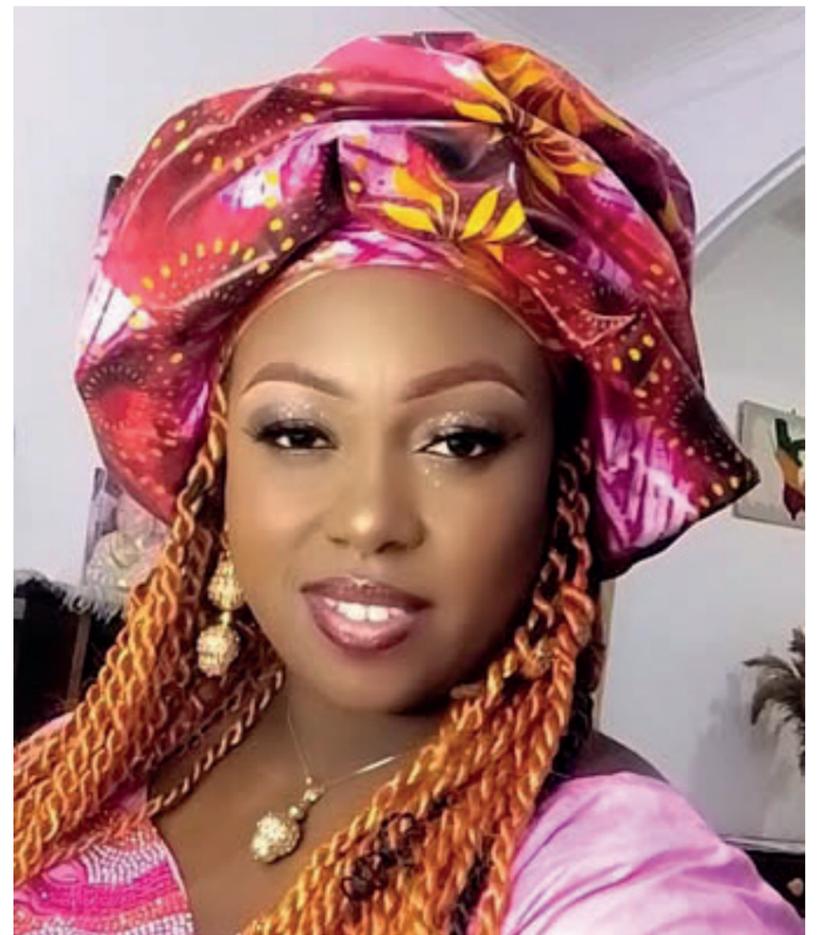
En somme, ce concert dépassera le simple cadre d'un spectacle musical. Il s'agira d'un véritable acte de mémoire et de transmission, porté par un artiste qui, à 73 ans, incarne encore l'âme vibrante de la rumba congolaise.

Chris Louzany

Musique

Fanie Fayar, la voix vibrante du Congo qui fait résonner le monde

Le 1er août, la musique franchira une frontière inédite avec la sortie de The World Album International Artists Project, œuvre monumentale qui unit le monde à travers la voix de 200 artistes. Parmi eux, une étoile brille avec intensité : Fanie Fayar, ambassadrice vibrante de la culture congolaise, propulse le Congo Brazzaville au cœur d'une aventure sonore planétaire.



Imaginé par le producteur américain Brandon Beckwith, The world album rassemble des voix issues des quatre coins du globe. En 93 langues et à travers 121 genres et sous-genres musicaux, il dessine une fresque audacieuse de 12,5 heures, reflet de la pluralité culturelle de l'humanité.

Fanie Fayar y livre bien plus qu'une performance. En effet, sa voix, profonde et nuancée, tisse un lien entre traditions congolaises et innovations contemporaines, dressant un pont puissant entre racines et modernité. Par son art, elle fait de son pays un carrefour culturel vivant, une source d'inspiration universelle.

L'album repose sur des fondements artistiques et éthiques d'une ampleur exceptionnelle. Chaque artiste y incarne la singularité de son pays, esquissant une cartographie sonore à la fois diverse et cohérente. Les styles se croisent avec audace en une mosaïque de rythmes et de couleurs, notamment l'afrobeat, le jazz, la techno, le zouk, le cloud rap, le funk.

Le multilinguisme du projet renforce son ancrage culturel : 93 langues y cohabitent, du créole haïtien au sanskrit, de l'arabe au shona, révélant la subtilité et la richesse des expressions humaines. Cette pluralité ne s'arrête pas à l'esthétique : elle s'accompagne d'un engagement éthique fort. Les artistes conservent l'intégralité de leurs droits et sont encouragés à reverser 50 % de leurs revenus à des causes sociales locales ou mondiales. L'art devient ainsi un levier de transformation solidaire.

Au-delà de la musique, le projet cultive le dialogue. Les artistes ont interagi via des groupes privés sur les réseaux sociaux, partagé leurs influences, et participé à des rencontres physiques organisées dans plusieurs pays. Ce tissu relationnel renforce l'unité du message porté : celui d'un monde connecté par la créativité.

« Il ne s'agit pas seulement d'écouter, mais de comprendre que l'art est universel. Nous voulons inspirer, éduquer et connecter les peuples », déclare Brandon Beckwith. Cette vision nourrit les ambitions du projet : décrocher un Grammy Award, battre trois records Guinness, et rayonner dans les festivals culturels et les institutions éducatives du monde entier.

Ce troisième volume de l'International artists project fait suite à celui de novembre 2024, fort de 158 titres couvrant 80 % du globe. Cette nouvelle édition repousse les frontières et affirme avec force une conviction : faire de l'art une passerelle durable entre les peuples.

Ch.L.

Ce week-end à Brazzaville

Voici, pour ce week-end, quelques activités culturelles à savourer dans la capitale congolaise.



AU RESTAURANT

AFRICAFÉ

Soirée Salsa

Date : vendredi 1er août

Heure : 18h 00

Entrée libre

AU PARC ZOOLANDIA

Soirée « New dark » :
marche étrange, tyrolienne nocturne, film d'horreur, etc.

Date : vendredi 1er août

Heure : 19h 00

Entrée : 5.000/15.000 Fcfa

AU PARC DE LA BASILIQUE SAINTE-ANNE

Festival de couleur et ciné en plein air

Date : samedi 2 août

Heure : 9h à 20h 00

Entrée : 5.000/15.000 Fcfa

À CANAL OLYMPIA

POTO-POTO

En avant-première : « Dracula »

Date : vendredi 1er août

Heure : 19h 45

Entrée : 5 000 Fcfa

« Substitution : bring her back »

Date : vendredi 1er août

Heure : 22h 30

Entrée : 5 000 Fcfa

AU RESTAURANT HIPPOCAMPE

Atelier lucratif : dimanche colorié

Date : dimanche 3 août

Heure : 14-18h 00

Entrée : 10.000 Fcfa (sur réservation).



Interview

Gervais Tomadiatunga: « La jeunesse a prouvé qu'elle pouvait porter haut notre culture »

Chorégraphe du spectacle d'ouverture de la 12^e édition du Festival panafricain de musique (Fespam) qui se tient du 19 au 26 juillet à Brazzaville, le danseur et directeur de la compagnie Danse incolore, Gervais Tomadiatunga, revient sur les conditions de création d'un show vibrant, pensé comme un hommage à la jeunesse congolaise. Entrtien.

Les Dépêches du Bassin du Congo (L.D.B.C.) : Bonsoir Gervais, c'était tout feu tout flamme pour le spectacle d'ouverture du festival. Pouvez-vous nous faire un flash-back des coulisses?

Gervais Tomadiatunga (G.T.) : Bonsoir. Je dirai que les conditions de préparation étaient très difficiles puisque les danseurs ont travaillé au cercle culturel Sony-Labou-Tansi, sur une nuée de poussière, à une vingtaine de degrés sous un soleil de plomb. Mais ils ont gagné le pari, parce qu'on a travaillé plus de trois semaines intensément, avec huit heures de répétition par jour. Aujourd'hui, je suis très fier d'eux, parce que la mission qui m'a été confiée par madame la ministre de l'industrie culturelle, Lydie Pongault, pour ce spectacle d'ouverture, à mon sens, a réussi. Et comme l'a dit monsieur le président de la République, Denis Sassou N'Guesso, cette année, c'est l'année de la jeunesse. Eh bien, la jeunesse a montré ce soir qu'elle peut faire beaucoup pour valoriser notre culture, ici et ailleurs.

L.D.B.C. : Quel est le message derrière ce spectacle intitulé « Année de la jeunesse » ?

G.T. : Le message derrière, c'est l'espoir. L'espoir que le président nous a transmis, celui d'une nouvelle génération qui se prend en main. Aujourd'hui, avec le numérique, beaucoup de jeunes deviennent auto-entrepreneurs, ce qui n'était pas courant dans le passé. Ils deviennent plus indépendants, plus ambitieux, et c'est cela que nous avons voulu dire à travers ce spectacle : l'espoir d'une jeunesse debout.

L.D.B.C. : On a souvent tendance à faire appel à des experts venus de l'extérieur pour prêter main forte au déficit local. Mais, aujourd'hui, c'est un fils du Congo qui a été à la manœuvre. Quel sentiment avez-vous par rapport à cette opportunité qui vous a été donnée ?

G.T. : Pour moi, c'est une vraie chance, en tant qu'artiste congolais. Même si j'ai beaucoup voyagé à l'international, je forme des danseurs ici depuis 2004, je reviens chaque année pour cela. L'an dernier, j'ai créé un spectacle qui a tourné en Afrique, notamment au Masa, à Abidjan. Ce spectacle est maintenant en tournée en Europe. Donc quand madame la ministre m'a demandé de revenir, j'ai accepté avec joie, parce que cette commande de former les danseurs et de créer avec eux une œuvre de cette ampleur, c'est un vrai honneur. Et tous ceux qu'on a vus ce soir sur scène étaient d'abord des élèves, des jeunes en formation.

L.D.B.C. : D'autres projets sont-ils également en cours ?

G.T. : Oui. Je vais rester au Congo jusqu'en septembre, parce qu'on a encore des projets avec madame la ministre. Elle m'a confié une commande autour de la danse mopacho, cette danse populaire mondialement connue, mais dont peu de gens savent qu'elle vient du Congo. Mon défi, c'est de créer un spectacle qui la valorise, de lui donner une narration, une mise en scène, une portée culturelle.

L.D.B.C. : Pour terminer, que répondez-vous à ceux qui pensent que le Congo n'est pas encore à la hauteur pour produire de grands spectacles ?

G.T. : Ils ont le droit de penser ce qu'ils veulent, je respecte toutes les opinions. Mais je peux vous dire que ce qu'on a réalisé ici n'a rien de simple. C'était un vrai challenge : penser un spectacle pour 300 personnes, avec une scénographie massive, de nombreuses



Gervais Tomadiatunga, danseur-chorégraphe congolais basé en Europe/DR sorties de scène... et puis, il a fallu tout réadapter ! C'était comme recréer un nouveau spectacle, dans d'autres contraintes. Donc oui, ce n'est pas parfait, mais c'est une grande victoire. Parce qu'avec peu de moyens, la jeunesse congolaise a prouvé ce soir qu'elle avait du talent, de la rigueur, de la vision.

*Propos recueillis
par Merveille Jessica Atipo*

Humour

« Seka na yo » va électriser Brazzaville

La capitale congolaise s'apprête à vivre un moment d'anthologie avec la troisième édition du festival humoristique « Seka na yo ». Prévu pour le 17 août, l'événement mettra en scène un duel comique inédit entre deux figures emblématiques de la scène congolaise : Maman Kalunga, venue de Kinshasa, et Loukoulas, enfant de Brazzaville. Ce face-à-face, baptisé « Le derby du rire », promet une soirée explosive, entre satire sociale, punchlines affûtées et éclats de rire partagés.

Depuis sa création, « Seka na yo » s'est imposé comme un rendez-vous incontournable de l'humour en Afrique centrale. Porté par Loum's Médias et soutenu par plusieurs partenaires culturels, le festival vise à promouvoir les talents comiques des deux rives du fleuve Congo, tout en offrant au public un espace de détente, de réflexion et de célébration identitaire. Cette troisième édition marquera un tournant, en misant sur la confrontation amicale entre deux styles d'humour bien distincts, mais tout aussi percutants.

D'un côté, Maman Kalunga, humoriste populaire de la République démocratique du Congo, connue pour ses sketches incisifs sur les réalités féminines, les travers du quotidien et les codes sociaux. De l'autre, Loukoulas, figure montante de Brazzaville, dont l'humour absurde et les personnages décalés séduisent un public toujours plus large. Ce duel scénique, loin d'être une compétition, se veut une célébration de la diversité comique congolaise, où chaque artiste viendra défendre son univers avec panache.

Outre ce très attendu derby du rire, cette troisième édition de « Seka Na Yo » déploiera une programmation résolument riche et festive. Pour ouvrir la soirée, des performances théâtrales mettront en lumière le talent scénique congolais dans toute sa diversité, établissant dès les premières minutes une ambiance de partage et d'émotion. Les intermèdes musicaux, portés par des artistes locaux, viendront ponctuer les temps forts du spectacle et offrir des respirations artistiques à même d'enflammer le public.

Afin de prolonger l'expérience au-delà de la scène, un espace photo immersif sera aménagé, invitant les spectateurs à capturer leurs plus beaux éclats de rire dans un décor pensé pour la convivialité. Enfin, pour satisfaire les papilles, des stands de restauration proposeront une sélection de saveurs locales, témoins de la richesse gastronomique du pays et complémentaires à cette grande célébration culturelle. L'objectif est de créer une expérience complète, où humour, musique et convivialité se conjuguent pour offrir au public une soirée inoubliable. Les organisateurs misent sur une affluence record, portée par l'engouement suscité sur les réseaux sociaux et les précédentes éditions. Ils souhaitent faire de « Seka na yo » une véritable institution culturelle, capable de rayonner au-delà des frontières et de fédérer les publics autour de valeurs communes : le rire, le respect, et la célébration des identités congolaises. La venue de Maman Kalunga à Brazzaville est perçue comme un symbole fort d'unité et de dialogue artistique entre les deux capitales.

Le 17 août, Brazzaville ne rira pas seulement, elle vibrera. « Seka na yo », pour sa troisième édition, promet un moment de communion où les frontières s'effacent au profit du rire partagé. Entre Maman Kalunga et Loukoulas, le public n'aura pas à choisir : il aura tout à gagner. Car dans ce derby du rire, c'est la comédie congolaise qui sortira victorieuse.

Chris Louzany



Voir ou revoir

« 28 ans plus tard »

Sorti en 2025, « 28 ans plus tard » est le troisième volet de la célèbre saga d'horreur commencée en 2002 avec vingt-huit jours plus tard. Réalisé par Danny Boyle, ce film marque le retour d'un virus terrifiant qui transforme les humains en créatures violentes et incontrôlables.

Vingt-huit ans après l'épidémie qui a ravagé l'Angleterre, le pays tente de se reconstruire. Une nouvelle génération a grandi dans un monde brisé, sans connaître la vie d'avant. Mais un jour, un incident remet tout en cause : le virus revient, plus dangereux que jamais.

Le film suit plusieurs jeunes qui découvrent peu à peu les secrets du passé. Ils vont devoir fuir, se défendre et faire des choix difficiles pour survivre. Entre zones protégées par l'armée, villes en ruines et campagnes abandonnées, la tension est constante. Danny Boyle retrouve ici son style rapide et intense : des images fortes, une musique angoissante, et une ambiance sombre. Le film fait peur, oui, mais il pose aussi des questions : que fait-on de notre passé ? Peut-on vraiment tourner la page après une catastrophe ? Et comment transmettre la mémoire à ceux qui n'ont rien connu d'avant ?

Parmi les acteurs, une jeune héroïne se démarque. Courageuse, déterminée, elle représente l'espoir dans ce monde dangereux. On retrouve aussi quelques visages connus, dont Cillian Murphy, qui fait une courte apparition pleine d'émotion.

« 28 ans plus tard » n'est pas juste un film de zombies. C'est une histoire sur la peur, la mémoire, la transmission et l'avenir. Il parle d'un monde qui tente de renaître, malgré les blessures et les erreurs du passé.

Un film intense, fort, parfois bouleversant... à voir ou à revoir, surtout si vous aimez les récits post-apocalyptiques qui font réfléchir autant qu'ils font frissonner.

Merveille Jessica Atipo

www.lesdepêchesdebrazzaville.fr



Festival Bilili pour tous

L'appel à candidatures de la deuxième édition est lancé

Après une première édition saluée pour son engagement en faveur d'un cinéma accessible à tous, le Festival Bilili pour tous revient avec une deuxième édition placée sous le signe de la mémoire. Le thème retenu pour 2025, « Avant que tout ne s'efface », invite les cinéastes à capturer l'essentiel : les identités, les luttes, les héritages culturels et humains menacés par le temps et l'oubli.

Le festival, dont l'appel à candidatures s'ouvre du 20 juillet au 20 novembre prochain, s'adresse aux cinéastes, documentaristes, vidéastes et jeunes talents... Il veut offrir une tribune aux voix qui documentent le réel, racontent l'histoire ou imaginent d'autres futurs à travers l'image. La sélection est ouverte aux œuvres produites entre 2021 et 2025, dans les genres fiction, documentaire, animation, expérimental ou série web. Tous les formats sont la bienvenue : court, moyen et long métrage, à condition que les films soient en français ou dans une langue nationale sous-titrée en français.

Les candidats doivent soumettre leur film en format vidéo ou HD recommandé, accompagné d'une fiche technique et d'un lien de téléchargement visuel. Les candidats sont priés de remplir le formulaire de dépôt indiqué par les organisateurs (Réf page officielle du festival) : noms et prénoms, pays et adresse de résidence, email, qualité, téléphone, maison de production ou structure...

Tshikapa et Kinshasa comme écrins de projection

Les œuvres sélectionnées seront projetées dans deux villes : Tshikapa et Kinshasa, dans le but de faire rayonner le cinéma au cœur même des territoires. Le festival accorde une attention particulière aux publics souvent marginalisés, en organisant des séances dédiées aux personnes handicapées, aux albinos et aux orphelins, fidèle à sa vocation de rendre le cinéma véritablement inclusif et accessible à tous.

Le festival récompensera les

œuvres les plus marquantes à travers plusieurs prix prestigieux : meilleur film, meilleur message, meilleure interprétation, meilleur documentaire, prix du public, prix du jeune espoir, meilleure réalisation, prix de l'innovation artistique.

Chaque prix vise à encourager la créativité, l'impact et la singularité des voix qui s'expriment à l'écran.

Un festival, une mission, plus qu'un simple événement cinématographique, le Festival Bilili pour tous poursuit une mission essentielle : faire du cinéma un espace de mémoire, de transmission et de visibilité pour ceux qui, souvent, n'ont pas voix au chapitre. En célébrant les films « avant que tout ne s'efface », le festival pose une question urgente à notre époque : qu'allons-nous laisser derrière nous ?

Divine Ongagna

FESTIVAL INTERNATIONAL BILILI POUR TOUS 2

INSCRIPTION FILMS

In cours

VOUS POUVEZ INSCRIRE VOS FILMS VIA CE LIEN

<https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSdmANZYWo8XtXeehVou6y0IN1NtSN9IoSm96NmWZhbWYXdnXg/viewform?usp=header>

20 JUILLET AU 20 DECEMBRE 2025

festivalbililipourtous@gmail.com +243 850770587

fargo

Étudier au Canada

Découvrez les bourses d'études de l'Université de Toronto

Si vous rêvez de poursuivre vos études au Canada avec une bourse d'études, l'Université de Toronto (U of T) constitue une destination incontournable. Réputée mondialement pour son excellence académique et ses recherches de pointe, cette prestigieuse institution offre une variété de programmes de financement adaptés aux étudiants de toutes nationalités : internationaux, résidents permanents et Canadiens.

Des bourses pour tous les profils

L'Université de Toronto propose un large éventail de bourses d'études qui répondent à divers critères :

- Mérite académique : récompensant les résultats scolaires exceptionnels.
- Performances sportives : pour les étudiants-athlètes.
- Engagement communautaire : encourageant les actions au service de la communauté.
- Besoins financiers : soutenant les étudiants ayant des ressources limitées.
- Leadership : pour les étudiants ayant démontré des capacités de gestion et d'influence.
- Soutien aux étudiants autochtones et noirs : promouvant l'inclusion et la diversité.
- Et bien d'autres catégories adaptées aux besoins spécifiques.

L'Université de Toronto : un leader de l'enseignement au Canada

Fondée en 1827, l'Université de Toronto est située à Toronto, en Ontario. Avec ses 97 678 étudiants, dont 28 433 internationaux provenant de 170 pays, elle est la plus grande université du Canada. Son rayonnement international et ses programmes diversifiés attirent chaque année des milliers de candidats.

Un financement généreux et diversifié

Chaque année, l'Université de Toronto attribue plus de 7 100 bourses d'admission, pour un montant total de 166 millions de dollars. Ces bourses, souvent automatiques, récompensent les candidats en fonction de leurs résultats académiques.

Pour les cycles supérieurs (master, doctorat et postdoctorat), l'U of T offre environ 2 400 bourses. Ces financements varient selon le type de programme (professionnel ou de recherche) et incluent :

- Subventions
- Bourses de recherche
- Allocations

Pourquoi choisir l'Université de Toronto ?

Outre ses bourses attractives, l'Université de Toronto se distingue par :

- Une qualité d'enseignement reconnue mondialement.
- Des opportunités de recherche uniques.
- Une ville dynamique et multiculturelle, idéale pour les étudiants internationaux.

Comment postuler ?

Les bourses d'admission sont souvent attribuées automatiquement, mais il est essentiel de consulter les critères spécifiques pour chaque programme. Les candidats aux cycles supérieurs doivent également se renseigner sur les options de financement offertes par leurs facultés respectives.

Par Concoursn

Formation Sam BB, une fierté congolaise pour la danse contemporaine

La scène africaine de la danse contemporaine compte désormais une nouvelle diplômée de prestige. La Congolaise Sabrina Bitsangou, alias Sam BB, vient de décrocher son diplôme à l'issue de la formation professionnelle Afrique diaspora organisée par l'École des sables, au Sénégal. Unique représentante du Congo au sein de cette promotion 100 % africaine, elle a inscrit son nom parmi les figures montantes du mouvement chorégraphique continental.

Âgée de 31 ans, Sam BB est bien connue des milieux artistiques de Brazzaville. Danseuse, performeuse et chorégraphe engagée, elle est membre du centre d'art contemporain Les ateliers Sahn depuis 2017. Lauréate du programme Visa pour la création de l'Institut français en 2021, elle a reçu plusieurs distinctions, dont la prestigieuse bourse suisse Garage Aarau et le Prix Prince Claus 2024. Son travail, à la croisée des danses urbaines, de la performance et de la réflexion identitaire, interroge la liberté d'expression, le deuil, le corps et les mémoires.

Pour elle, cette formation représente bien plus qu'un diplôme. « La formation Afrique diaspora m'a fait réaliser que mon corps est une scène. Je sors d'ici avec un bagage qui me nourrit et qui va continuer de nourrir mon travail et ma façon de vivre », a-t-elle confié, émue, à la sortie de la cérémonie de clôture.

Créée par la chorégraphe Germaine Acogny, figure emblématique de la danse africaine, l'École des sables est reconnue comme l'une des plus sérieuses académies en matière de formation chorégraphique sur le continent. La formation Afrique diaspora, entièrement dédiée aux artistes africains, allie technique, création, échange interculturel et immersion dans l'histoire de la danse.

En 2019, Sam BB a fondé à Brazzaville le festival Nsaka Dance, devenu une plateforme majeure pour les danses urbaines émergentes. Elle multiplie les résidences et collaborations entre l'Afrique et l'Europe, du Sénégal à la Suisse, en passant par Madagascar, le Togo et la France.

Aujourd'hui, avec ce diplôme en poche, elle peut désormais se présenter comme danseuse, chorégraphe, interprète et formatrice certifiée, capable d'animer des ateliers à l'échelle internationale. Elle ouvre ainsi une nouvelle page de son parcours, et par la même occasion, élève la voix du Congo sur la scène chorégraphique mondiale.

Merveille Jessica Atipo



Sam BB, son diplôme en main obtenu à l'École des sables/DR

Les souvenirs de la musique congolaise Le parcours de Célestin Kouka

Célestin Kouka dit Célio, auteur compositeur, chanteur, personnage charmant, élégant, rayonnant d'une beauté admirable, fut co-fondateur des orchestres Ok Jazz et Bantous de la Capitale ainsi que de l'orchestre Le peuple du trio Cépakos. (1)

Artiste musicien à la voix baryton, marcasiste, Célestin Kouka naquit à Brazzaville le 5 février 1935. Sa mère disait que bébé, il sifflait après avoir tété. Dès l'âge de 8 ans, il commence à chanter à l'école sous l'impulsion de son instituteur, par la suite il intègre la chorale de l'église Saint-François-d'Assise dirigée par le père Burette et le frère Roger Nkounkou qui sera remplacé par l'abbé Fulbert Youmou. Ce dernier deviendra plus tard le premier président de la République du Congo.

Après le Certificat d'études, Célestin Kouka rentre au petit séminaire de Mbamou où il continuera à chanter à la chorale mais n'y restera que pendant deux ans. Faute de vocation, il quitte le séminaire et va poursuivre ses études au collège Chaminade. Animé par le goût de la chanson, Célestin Kouka interprétait à ses heures perdues beaucoup de chansons françaises. Ses idoles préférées sont Luis Marino et Tino Rossi. Renvoyé du collège Chaminade pour indiscipline, il commence à fréquenter les bars et excelle dans la danse. Il devient un grand danseur de la rumba et du swing qui fut une danse très célèbre à l'époque. Par la suite, son cousin Sébastien Bikouta alias Biks, artiste musicien polyvalent (Batteur, saxophoniste, chanteur), de retour de Paris, lui met le pied à l'étrier. Célestin Kouka fonde avec ses amis Ferdinand Nkounkou, Mamadou Ntounta, Paul Ndzoungou, Ndébéka et autres le groupe Le cercle

culturel qui deviendra plus tard l'orchestre Cercul Jazz.

En 1953, Célestin Kouka intègre l'orchestre Les compagnons de la joie de Lièvre Diaboua. Lors d'un concert au bar Mon pays à Moungali sur l'avenue de Paris (Aujourd'hui avenue de la paix), il fut ovationné par le public après avoir interprété la chanson d'un chanteur français intitulée "Le plus beau tango du monde". Invité un jour par une amie à un concert



de l'orchestre Négro Jazz au bar Chez Faignond, il retrouva ses amis Edo Ganga et Nino Malapet (anciens coéquipiers de Racing) et improvisa un tour de chant à la grande satisfaction du public. Du coup, il fit son entrée dans le Négro Jazz qui par la suite séjourna plusieurs fois à Léopoldville (Kinshasa), où il se disloqua plus tard.

Essous Jean Serges, Pandi Saturnin et Edo Ganga installés à Léopoldville et membres de l'écurie Loningisa (Maison d'édition) vidée de quelques éléments firent appel à Célestin Kouka en complément d'effectif. C'est ainsi qu'ils vont contribuer à la création de l'Ok Jazz où Célestin Kouka évolua de 1956 à 1959 jusqu'à la veille de son retour à Brazzaville pour participer à l'exaltante création des Bantous de la capitale sous la houlette de Jean Serges Essous. La sortie officielle eut lieu le 15 août 1959 au bar Chez Faignond.

A noter que Célestin Kouka Célio fut l'une des figures de proue du groupe que l'on appelait au début de sa création "Les 8 pauvres Bantous" composé de Pandi Saturnin, Jean Serge Essous, Edo Ganga, Daniel Loubelo de la lune, Dicky Baroza, Jacques Dignos et Etienne Bakana dit Moustache et qui optera plus tard la dénomination les "Bantous de la Capitale".

Signalons que le titre Georgina wa bolingo est sans contexte la plus belle composition de Célestin Kouka dans l'Ok Jazz. A suivre...

Auguste Ken Nkenkela

Festival de couleur 2025

Brazzaville s'apprête à vibrer au rythme de l'art et de la diversité

Le 19 juillet prochain, le parc de la basilique Sainte-Anne du Congo, à Brazzaville, accueillera une nouvelle édition du Festival de couleur. La capitale se transformera en une fresque vivante de sons, de goûts, de performances artistiques et d'instantanés partagés. Une célébration populaire qui placera la créativité congolaise au cœur de la ville.

Le Festival de couleur 2025 a une ambition claire, à savoir valoriser les talents locaux, favoriser les rencontres entre générations et cultures, et positionner Brazzaville comme un carrefour vivant d'expression artistique en Afrique centrale. Bien plus qu'un événement festif, il s'agit d'un geste collectif, d'un moment d'union porté par l'art, les émotions et l'énergie populaire.

Pensé comme un espace ouvert, inclusif et participatif, le festival offrira aux artistes, artisans, familles, curieux et créateurs un terrain d'échange et de liberté. Peindre la ville, ici, c'est peindre le lien social.

Dès 8h, le parc de la basilique Sainte-Anne sera le théâtre d'une programmation riche et multiforme. Chacun pourra y vivre une expérience à son image, grâce à une scénographie évolutive et une organisation pensée autour de la diversité des publics.

Les festivaliers seront accueillis par une scène vibrante où se succéderont concerts live, performances scéniques, danses traditionnelles et interventions artistiques en direct. Une manière de conjuguer la modernité des expressions urbaines avec l'ancrage des identités culturelles congolaises.

Au cœur du site, un marché créatif mettra à l'honneur les artisans et jeunes créateurs. Accessoires, textile, objets décoratifs, produits

désignés avec talent et conscience environnementale seront exposés dans une ambiance conviviale et solidaire.

Pour les enfants et les familles, des espaces ludiques et pédagogiques proposeront jeux collaboratifs, ateliers d'initiation, animations culturelles et parcours d'éveil. Une bulle intergénérationnelle où l'on apprendra en s'amusant.

Et pour compléter l'expérience sensorielle, les visiteurs pourront se régaler des saveurs typiques de la cuisine congolaise à travers un parcours de restauration alliant tradition culinaire et nouvelles inspirations gourmandes.

De 18h à 20h, les regards se tourneront vers le ciel. Un film surprise sera projeté en plein air sur écran géant, dans une atmosphère magique, au rythme des étoiles. Ce moment suspendu, à la croisée du divertissement et de la poésie, viendra clore la journée dans une ambiance feutrée et partagée, accessible à tous.

Le Festival de couleur s'impose désormais comme un événement fédérateur et rayonnant, inscrit dans le paysage culturel brazzavillois. Il incarne cette nouvelle manière de faire la société par l'art, de construire le lien par l'émotion, et de créer de la fierté en regardant ce que l'on a de plus vivant : la culture.

Chris Louzany



Grazina

Un récit de train (11)

Le Ve siècle athénien et la philosophie

Sa question était loin d'être saugrenue et dans l'immédiat, j'éprouvai quelque difficulté à formuler une réponse simple qui put la satisfaire. Au carrefour de la philosophie et de la philologie, j'avais choisi les études philosophiques par amour pour le logos lorsque celui-ci devient vision du monde incarné, soutenu par le verbe-lumière. J'estimais que la philologie qui me tendait les bras depuis le lycée ne me conduirait pas à la félicité que je recherchais dans le mystère du verbe.

Le corps des philosophes et leur vision du monde, des origines à nos jours étaient ainsi pour moi une intarissable source d'oxygène qui renouvelait l'inspiration de nouveaux aspirants à ces études. Ce retour aux sources de mon choix académique m'a aidé à affronter la subtile question de ma campagne de voyage :

La philosophie nous regarde du haut des 2500 années qui nous séparent d'Athènes. Elle était déjà interrogation du monde au temps glorieux de Socrate et Platon. Cette fonction reste encore la sienne de nos jours, et, ma foi, elle le restera jusqu'à la fin des temps. Ici, pour gagner son salut, la voie royale pour tout nouveau néophyte consiste à comprendre d'abord et avant tout, quelle fut l'interrogation du monde au temps béni des anciens. Quels furent les idées, les hypothèses et les postulats de leurs démarches dans cette interrogation. Ainsi compris, il va de soi qu'aujourd'hui, au XXe siècle, nous nous inscrivons encore et toujours dans la continuité des sages du siècle de Périclès. La matière de travail abonde comme un océan où, chacun selon son imagination, puisera à satiété. Oui ! je réponds par l'affirmative à votre question : le Ve siècle athénien reste et restera un phare qui continuera d'éclairer des générations de philosophes.

Grazina m'observait silencieuse tandis que je me débatais de trouver quelque chose d'intelligible à ses oreilles. L'interprétation qu'elle donna de mon explication me

combla pleinement. Elle dit :

Vous êtes en train de me résumer qu'il y a un lien affectif tissé par un cordon ombilical entre la philosophie au XXe siècle et la philosophie au Ve siècle athénien. Lequel lien valide et légitime, selon vous, l'interrogation du monde d'aujourd'hui qui est continuation de l'interrogation du monde au temps des glorieuses écoles d'Athènes !

Parfaitement !

Elle se leva, se déplaça et se tint debout face à la fenêtre, contempla pendant un moment le paysage qui défilait à l'extérieur du train. Lorsqu'elle se retourna de mon côté, son visage affichait un sourire, qui reflétait une sorte de satisfaction intérieure. Je l'entendis me congratuler :

Rex ! Quelle intelligence ! c'est intéressant ce que vous dites. Après le désistement de mon cousin évoqué ci-dessus, son père mon oncle, chez qui je vais en vacances à Dresde était très déçu, presque désespéré. Il avait, alors, exprimé, au cours d'un débat passionné à la maison, le même point de vue que vous venez de développer, presque mot pour mot. Bravo ! toutes mes félicitations.

Je haussais les épaules et repris ma présentation en précisant que je me trouvais sur le territoire soviétique depuis quatre ans y compris l'année consacrée à l'apprentissage de la langue russe.

Ici, comme dans des causeries avec d'autres Soviétiques, Grazina ne put éviter de me poser la question devenue classique pour tout étranger de mes impres-

sions sur la vie en Union soviétique, sur les rapports entre les étrangers et les citoyens soviétiques. Au cours des années passées dans ce pays, ces questions devenues récurrentes parfois embarrassaient, parfois conduisaient à des cyniques réponses quand ce n'était pas à des discussions à bâtons rompus sur le système politique soviétique avec ses avantages et ses inconvénients.

L'exotisme des pays du Sud dont elle avait entendu parler et découvert à travers des récits ou des reportages télévisés fut un grand sujet autour duquel elle m'abreuva des questions diverses et variées, auxquelles je ne pouvais répondre que par de maladroites esquives. Je ne savais pas grand-chose sur le répertoire des espèces de la flore et de la faune que recelaient nos pays ensoleillés. Elle se tut, cessa de poser des questions sans avoir épuisé ses centres d'intérêt qui semblaient évoluer avec le cours de notre causerie. Le bruit saccadé du train, bête enrégée filant vers Grodno, nous ramena à notre réalité de voyageurs. Nous étions deux étudiants en route vers des lieux de vacances que le destin aléatoire avait réunis. Après avoir surmonté un moment d'incompréhension, nous avons entamé une discussion classique et presque banale ayant la vertu de renseigner chaque partie à la causerie non seulement sur l'identité physique de l'autre partie, mais aussi sur d'autres aspects sommaires de sa personnalité.

Ikkiya Onday-Akiera

Travel Ban

Un coup dur pour le programme Yali Congo

L'interdiction d'entrée des Congolais aux Etats-Unis impacte sur le Mandela Washington Fellowship, l'un des programmes phares de Yali, où chaque année des jeunes congolais sont sélectionnés pour une formation de deux mois dans les universités américaines. Ce programme a été initié en 2010 par l'ancien président, Barack Obama.

Plus de participation des jeunes congolais au Mandela Washington Fellowship (MWF) suite à la mesure prise le 4 juin par l'administration Trump. « Cela représente indéniablement une perturbation majeure. Et cette situation est d'autant plus difficile pour les boursiers MWF 2025 qui n'ont pas encore eu l'occasion de se rendre aux Etats-Unis pour suivre la formation à laquelle ils avaient été sélectionnés », a indiqué Chestine Makosso, présidente de Yali Congo. Le MWF est l'un des programmes-clés de Young African Leaders Initiative initié en 2010 par l'ancien président américain, Barack Obama, et porté par le département d'Etat américain.

Depuis le retour aux affaires du président Donald Trump, des décisions prises impactent sur le fonctionnement de Yali, notamment la fermeture des centres



régionaux financés par le programme Usaid. A cela s'ajoute la suspension de collaboration sur certains projets par l'ambassade des Etats-Unis avec Yali Congo. « Les récentes décisions du président Trump, depuis le début de son second mandat, posent un véritable défi à notre engagement. Nous

Un passeport congolais / Adiac en ressentons déjà les effets. Notre partenariat avec l'ambassade des Etats-Unis autour du projet Yali green kids a été suspendu », a affirmé Chestine Makosso. L'ambassade des Etats-Unis est un partenaire stratégique de Yali pour le fonctionnement de ses projets, bien que cette association ne reçoive

pas de financements de cette ambassade, selon sa présidente. Chaque année dans le cadre du MWF, des jeunes congolais sont sélectionnés pour aller suivre une formation de six semaines dans les universités américaines en entrepreneuriat, gouvernance démocratique, leadership, paix et sécurité. « La décision de l'administration Trump de classer le Congo sur la liste des douze pays est très bouleversante pour moi comme membre de Yali. Cette décision risque de limiter les chances du Congo de participer à ce programme transformateur », s'est plaint Ulrich Mabika, membre de Yali Congo. Ces jeunes bénéficient aussi des opportunités de mentorat et de réseautage pour développer leur leadership afin de prendre une part active dans le développement socio-économique de leur pays.

L'administration Trump, en listant le Congo parmi les douze pays du Travel Ban dont les citoyens ne pourront plus franchir le territoire américain, a brisé le rêve de plusieurs jeunes issus des familles modestes qui avaient eu l'occasion d'aller se faire former aux Etats-Unis grâce au MWF de Yali. Parmi les raisons évoquées, la déficience dans les procédures de contrôle et de vérification des voyageurs, c'est-à-dire l'absence de système de vérification de l'identité de voyageurs au niveau du Congo, le taux élevé de visas, le manque de coopération en matière de rapatriement. Autre raison, protéger les Etats-Unis des terroristes étrangers. Le Tchad, la Guinée équatoriale, l'Erythrée, la Libye, la Somalie, le Soudan, l'Afghanistan, la Birmanie, l'Haïti, l'Iran et le Yémen figurent aussi sur cette liste noire.

Sarah Monguia

Le Saviez-vous ?

La première femme africaine cinéaste venait du Sénégal

La première femme d'Afrique subsaharienne à réaliser un film de cinéma s'appelait Safi Faye. Elle était sénégalaise, et à une époque où les femmes africaines étaient presque absentes du monde du cinéma, elle osait briser les codes, en filmant la réalité pour la rendre visible au monde.



Née en 1943 dans un village sérère du Sénégal, Safi Faye commence sa carrière comme institutrice. Mais en 1966, elle est repérée par le réalisateur français Jean Rouch, qui l'encourage à se former au cinéma. Elle part alors pour Paris étudier l'ethnologie et le cinéma à la Sorbonne et à l'école Louis Lumière. En 1975, elle réalise «Kaddu Beykat» (La voix des paysans), un documentaire-fiction tourné dans son propre village natal. Le film donne la parole aux paysans sur leurs conditions de vie, leurs luttes, leurs espoirs. Un geste fort à l'époque, dans un monde encore largement dominé par les regards masculins et européens sur l'Afrique. Mais ce film va plus loin : il est le tout premier long métrage réalisé par une femme africaine à avoir été diffusé internationalement, remportant des prix à Berlin, à Carthage et ailleurs. Pourtant, au Sénégal, le film est censuré, jugé trop critique envers le pouvoir. Safi Faye continuera pourtant à filmer, toujours du point de vue des femmes rurales, jusqu'à sa mort en février 2023, dans un relatif oubli, y compris en Afrique. Aujourd'hui encore, peu d'Africains et Congolais en particulier connaissent son nom, alors qu'elle a ouvert la voie à des générations de réalisatrices africaines.

Jade Ida Kabat

Constipation

Sortir du tabou, agir en douceur

Fatigue, inconfort digestif, gêne sociale : les répercussions de la constipation sur la qualité de vie sont bien réelles. Si les mesures hygiéno-diététiques restent la première ligne de réponse, des solutions efficaces, locales et bien tolérées existent. Parmi elles, le suppositoire effervescent, qui allie action mécanique et effet hydratant pour un soulagement rapide, sans accoutumance. À condition d'oser en parler... et d'être bien conseillé.

« La constipation reste encore un sujet tabou », constate le Dr Vincent de Parades, chef du service de proctologie médico-chirurgicale à l'hôpital Paris Saint-Joseph, ajoutant : « Et pourtant, je ne connais pas de pathologie plus fréquente. Il est essentiel d'en parler sérieusement, sans détour. »

Qu'est-ce que la constipation ?

« On parle de constipation dès lors qu'on a moins de trois évacuations spontanées par semaine, mais aussi en cas de difficultés à aller à la selle, même si le rythme d'évacuation est quotidien », explique le Dr Carole Prothe, gastro-entérologue et proctologue à l'hôpital Paris Saint-Joseph. « Cela peut être des selles dures, une sensation d'évacuation incomplète ou un besoin de pousser pour y parvenir. Quant à la notion de chronicité, elle s'applique lorsque ces troubles persistent depuis plus de trois à six mois. » Selon le Dr Prothe, « dans 90 % des cas, il n'y a pas de maladie sous-jacente : on parle alors de constipation idiopathique. Elle est souvent liée à une mauvaise alimentation, au manque d'activité physique, au stress ou à des situations inhabituelles (comme un voyage). Certaines pathologies peuvent cependant être en cause, comme l'hypothyroïdie, le diabète, des pathologies proctologiques, neurologiques..., d'où l'intérêt de consulter au



moins une fois pour vérifier la fonction thyroïdienne par exemple, si votre médecin le juge nécessaire. »

Des populations plus vulnérables

S'il peut concerner tout le monde, ce trouble digestif touche plus sévèrement certaines populations. Les personnes âgées, d'abord. « Elles bougent souvent moins, boivent peu, sont atteintes de plusieurs pathologies et prennent de nombreux médicaments, dont certains favorisent la constipation : antidépresseurs, antalgiques, antiparkinsoniens... Chez les femmes, la constipation est deux fois plus fréquente que chez les hommes. Elles sont parfois plus sensibles à ces troubles, même si aucune cause médicale n'est identifiée. »

De manière générale, selon le Dr Parades, « le mode de vie joue un rôle majeur : beaucoup de

gens n'écoutent plus leur besoin d'aller à la selle, parce qu'ils n'ont pas le temps, ou parce que les toilettes sont inadaptées, au travail ou ailleurs. Résultat : les selles s'accroissent, se durcissent, et la sensation de besoin disparaît. »

Des règles hygiéno-diététiques comme premier traitement

Avant d'envisager tout traitement médicamenteux, la constipation se prend en charge en priorité par des mesures simples, mais souvent négligées « L'activité physique est primordiale : pas besoin de faire du sport intense, marcher suffit amplement », indique le Dr Prothe. « Il faut également boire suffisamment – au moins 1,5 litre par jour – et privilégier les eaux riches en magnésium. Ensuite, il est conseillé de consommer davantage de fibres, qu'on trouve dans les légumes secs, les produits céréaliers complets et les

graines (graines de chia, son d'avoine...). Attention, il vaut mieux augmenter progressivement les fibres et favoriser les fibres solubles pour éviter les ballonnements. »

Et si cela ne suffit pas ?

Quand l'activité physique, l'hydratation et l'alimentation adaptée ne permettent pas un retour à un transit normal, un traitement médicamenteux peut être envisagé. « Il existe quatre grandes familles de laxatifs : les mucilages (graines de Psyllium qui absorbent jusqu'à 8 fois leur volume en eau), qui agissent comme des fibres alimentaires et que je recommande souvent en première intention. Les laxatifs osmotiques, qui apportent de l'eau dans le côlon pour ramollir les selles. Ils sont efficaces quand les mucilages ne suffisent pas. Viennent ensuite les lubrifiants et stimulants, qui ne sont pas utilisés en première ligne de traitement. »

Zoom sur les suppositoires effervescents

Utilisés de façon ciblée, les suppositoires effervescents ont un rôle bien spécifique. « Ils sont particulièrement utiles en cas de constipation terminale, c'est-à-dire lorsque les selles sont bloquées dans le rectum. Le suppositoire dégage du gaz, augmente le volume local, stimule la contraction du rectum et déclenche l'envie. C'est aussi

très utile notamment après la ménopause ou après plusieurs accouchements. Certaines femmes peuvent en effet prévenir un relâchement du périnée, provoquant une rectocèle (une sorte de « poche » dans laquelle les selles stagnent). Ces femmes peuvent développer une incontinence car leur rectum reste plein. Les suppositoires permettent alors de vider le rectum et d'éviter ces fuites, améliorant considérablement leur qualité de vie. » Pour le Dr Parades, « c'est un traitement local qui fonctionne bien, notamment dans les constipations terminales. En plus, les suppositoires effervescents sont l'un des rares traitements de la constipation à avoir été évalués par des essais randomisés, avec des résultats supérieurs. » N'hésitez pas à en parler à votre pharmacien.

Que faire en cas de constipation brutale ?

Selon le Dr Prothe, une constipation d'apparition brutale, accompagnée de douleurs abdominales ou de sang dans les selles, doit faire évoquer une cause organique. « Il peut alors y avoir une indication à réaliser une coloscopie pour rechercher un polype ou une tumeur. C'est au médecin de juger, mais il faut consulter, car certains cancers du côlon peuvent débuter par une constipation liée à un blocage du transit. »

Destination santé

Bien-être

Pourquoi a-t-on le vertige lorsqu'on se lève trop rapidement ?

Au petit matin en sortant du lit ou en cours de journée, après avoir noué son lacet ou ramassé un objet sur le sol... Et immédiatement, cette désagréable sensation de vertige ou d'étourdissement qui gagne le cerveau ! Quelle en est l'origine ? Est-ce grave ?



Les spécialistes parlent de vertige position paroxystique bénin. « C'est le plus fréquent de tous les vertiges », appuie la Haute autorité de santé. Laquelle le définit de la façon suivante : il est « déclenché par les changements de positions de la tête, durant moins de 60 secondes, associés à un nystagmus (un mouvement involontaire et saccadé des yeux, Ndlr) ». Le tout, sans lien neurologique.

Sensation d'étourdissement

De façon concrète, ils peuvent donc se manifester lorsque l'on se couche, se lève. Ou encore quand on tourne la tête rapidement ou qu'on la lève. Ces vertiges de positionnement « sont souvent violents, brefs (moins de trente secondes), et donnent l'impression d'un mouvement de rotation ou de chute dans un trou », complète l'Assurance-maladie.

Mauvaise interprétation du cerveau

La cause se situerait du côté de l'oreille interne, dans sa partie supérieure. Pour des raisons diverses (traumatisme, infection...) de petits cristaux situés au sein du vestibule se détachent jusqu'à se déposer au niveau du proche canal semi-circulaire postérieur. Sous l'effet de la gravité, la position adoptée entraînerait l'inclinaison d'une partie de ce canal, devenu en quelque sorte trop lourd avec le poids des cristaux. Le cerveau interprète alors cette information comme une rotation brusque de la tête, jusqu'à provoquer le vertige.

Ce dernier s'avère bénin. Mais d'une manière générale, si vous ressentez de façon très régulière des vertiges et/ou s'ils sont accompagnés de nausées ou de vomissements, n'hésitez pas à demander l'avis de votre médecin. Pour une exploration plus approfondie.

D.S.

VIH

L'Europe donne son feu vert à la PrEP injectable tous les six mois

Une nouvelle avancée dans la lutte contre le VIH. Le 25 juillet, l'Agence européenne du médicament (EMA) a recommandé l'autorisation dans l'Union européenne d'un nouveau traitement contre le virus de l'immunodéficience humaine (VIH).

Le lénacapavir, commercialisé en Europe sous le nom de Yeytuo par Gilead Sciences, a déjà été autorisé en juin aux Etats-Unis. Il est recommandé en prophylaxie pré-exposition (PrEP) afin de réduire le risque d'infection par le virus du sida chez les personnes à haut risque.

Quel est l'intérêt de Yeytuo alors que la PrEP est un outil déjà disponible ?

Deux comprimés de Yeytuo sont nécessaires les deux premiers jours du traitement, puis, celui-ci ne doit être injecté que deux fois par an, en injection sous-cutanée. « L'adoption et l'observance du traitement sont souvent sous-optimales, car l'accès à certains médicaments est limité et d'autres médicaments disponibles nécessitent une prise quotidienne stricte, note l'EMA dans un communiqué. Cela signifie que de nombreuses personnes à risque dans l'UE

et dans le monde ne bénéficient pas des options de PrEP existantes, ce qui souligne l'urgence de développer de nouvelles modalités de PrEP ».

Comment fonctionne le lénacapavir ?

Le lénacapavir que contient Yeytuo se lie aux protéines qui entourent le matériel génétique du virus, la capsid, interférant dans plusieurs étapes du cycle de vie du virus et inhibant sa réplication. Il permet ainsi de prévenir l'infection par le VIH.

Yeytuo a bénéficié de la procédure accélérée de l'EMA car il présente « un intérêt majeur de santé publique dans l'UE et le monde ». Il a également été examiné dans le cadre du programme « Médicaments pour tous » (EU-M4all), évaluant les médicaments pour les pays où les capacités réglementaires sont parfois limitées. Les autorités nationales peuvent alors s'appuyer

sur cette évaluation scientifique pour décider de l'utilisation du médicament dans leur pays.

« Un outil puissant »

Mi-juillet, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a également recommandé le recours au lénacapavir injectable (LEN). « Ne nécessitant que deux doses par an, le LEN représente une avancée décisive dans la protection des personnes exposées au risque d'infection par le VIH, en particulier celles qui ont du mal à adhérer à un traitement quotidien, qui sont victimes de stigmatisation ou qui sont confrontées à des difficultés d'accès aux soins de santé », écrivait l'organisation dans un communiqué publié le 14 juillet.

« La mise au point d'un vaccin contre le VIH reste une quête incertaine, mais le lénacapavir est ce qui s'en rapproche le plus dans la mesure où il s'agit d'un antirétroviral à action

prolongée dont il a été démontré, dans les essais cliniques, qu'il prévient la quasi-totalité des infections à VIH chez les personnes à risque », a déclaré le Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus, directeur général de l'OMS. « La publication des nouvelles lignes directrices de l'OMS, conjuguée à l'approbation récente du médicament par la FDA, marque une étape cruciale vers un accès élargi à cet outil puissant. L'OMS s'engage à collaborer avec les pays et les partenaires pour que cette innovation soit mise à la disposition des communautés le plus rapidement et le plus sûrement possible. »

1,3 millions de personnes contaminées dans le monde en 2024

Selon l'OMS, en 2024, 1,3 million de personnes ont été nouvellement infectées par le VIH dans le monde, dont 160 000 en Europe et 650 000 en Afrique,

la région la plus touchée par le VIH. Le niveau de contamination restait particulièrement élevé dans la population à risque, les travailleurs et travailleuses du sexe, les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes, les personnes transgenres, les consommateurs et consommatrices de drogues injectables, les personnes incarcérées, les enfants et les adolescents. « Ce médicament pourrait être l'outil décisif pour maîtriser les nouvelles infections, mais seulement s'il est proposé à un prix abordable et accessible à toutes celles et ceux qui pourraient en bénéficier », souligne Winnie Byanyima, directrice générale de l'Onusida, cité par AIDES.

Pour qu'il soit commercialisé dans l'UE, Yeytuo doit encore être approuvé par la Commission européenne. En France, la Haute autorité de santé devra ensuite donner son feu vert.

Destination Santé


www.adiac.tv

Toute l'actualité Du Bassin du Congo EN VIDÉO



AGENCE D'INFORMATION
D'AFRIQUE CENTRALE

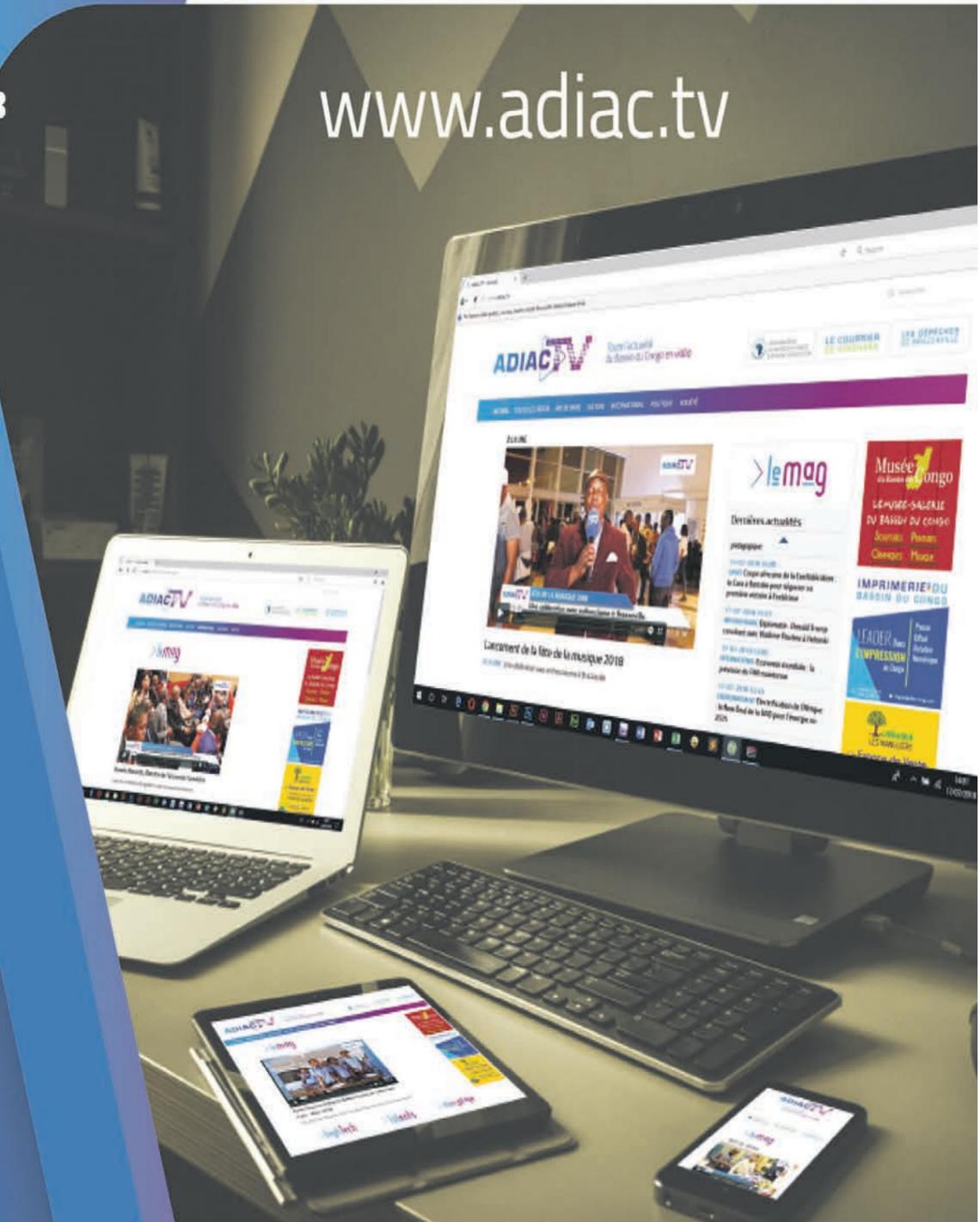
LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

+336 11 40 40 56

info@adiac.tv

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo



www.lesdepechesdebrazzaville.fr

Plaisirs de la table

A la découverte du Piment Gambi

Le piment Gambi est une variété de piment très piquante que l'on trouve principalement dans les régions côtières de l'Afrique centrale, notamment au Cameroun et au Gabon. Ce piment est assez petit mais extrêmement puissant, avec une chaleur intense et un parfum très aromatique. Il est souvent utilisé pour apporter un coup de chaleur aux plats tout en leur donnant une saveur distinctive.

Aussi appelé Piment Sawa, le piment Gambi a une couleur rouge vif à maturité et peut être utilisé frais, séché, ou moulu en poudre. Sa chaleur est comparable à celle du piment habanero, ce qui en fait un ingrédient prisé dans les cuisines d'Afrique centrale, particulièrement pour les amateurs de plats épicés.

Utilisation en cuisine :

• **Sauces et ragoûts :** Le Piment Gambi est fréquemment ajouté aux sauces, ragoûts, et soupes pour relever le goût et apporter un piquant intense. Il est souvent utilisé dans des plats à base de viande (comme le bœuf, le poulet, ou le poisson) ou dans des soupes de légumes.

• **Marinades et condiments :** Il peut être utilisé pour préparer des marinades pour les viandes ou poissons avant la cuisson. Mélangé avec de l'ail, du gingembre et du citron, le Piment Gambi devient une marinade parfaite pour des grillades.

• **Accompagnement :** Le piment est également utilisé comme base dans certaines sauces d'accompagnement, souvent mélangé à des

tomates et de l'oignon pour ajouter un goût piquant à des plats simples comme le riz, le manioc, ou le plantain.

• **Poudre de Piment :** Le Piment Gambi peut être séché et réduit en poudre, ce qui permet de l'utiliser comme assaisonnement dans une variété de plats. Il est aussi fréquemment ajouté aux sauces épicées ou aux plats de riz pour un boost de saveur.

Bienfaits :

Le Piment Gambi, comme beaucoup d'autres piments, est riche en capsaïcine, un composé chimique qui a des propriétés anti-inflammatoires et antioxydantes. Il peut également stimuler la digestion et est utilisé dans certaines traditions pour traiter les douleurs musculaires ou les problèmes digestifs.

Où le trouver ?

Le Piment Gambi est principalement cultivé dans les régions tropicales de l'Afrique centrale. Vous pouvez le trouver sur les marchés locaux dans les pays où il est cultivé, ou dans les épicerie



cialisées en produits africains. En ligne, certains magasins spécialisés dans les produits d'Afrique centrale proposent aussi cette épice sous forme de graines, séchée, ou en poudre.

Le Piment Gambi est une épice

incontournable pour les amateurs de saveurs épicées et intenses. Il joue un rôle essentiel dans la cuisine traditionnelle d'Afrique centrale, en apportant non seulement de la chaleur, mais aussi une profondeur de goût unique.

Si vous aimez les plats relevés, c'est une épice à découvrir absolument !

Par « Les petits plats de Sandra »

RECETTE

Banku et tilapia grillé

INGRÉDIENTS POUR LE BANKU :

- 2 tasses de farine de maïs (utilisez de la farine de maïs fermentée si possible)
- 1 tasse de farine de manioc (ou de farine de manioc fermentée)
- 4 tasses d'eau
- 1 cuillère à café de sel

INGRÉDIENTS POUR LE TILAPIA GRILLÉ :

- 1 tilapia entier, nettoyé et écaillé
- 1 cuillère à soupe d'huile d'arachide ou d'huile de palme
- 1 oignon haché
- 1 gousse d'ail, hachée
- 1 cuillère à soupe de pâte de tomate
- 1 cuillère à café de paprika
- 1 cuillère à café de curry
- 1 piment frais (facultatif)
- Sel et poivre au goût

PRÉPARATION :

Pour le Banku :

1. Préparation du mélange de farine :

o Dans une grande casserole, versez les farines de maïs et de manioc. Ajoutez l'eau petit à petit en remuant pour éviter la formation de grumeaux.

o Placez la casserole sur feu moyen et commencez à remuer constamment avec une cuillère en bois. Cela



peut prendre 10 à 15 minutes pour que le mélange devienne épais.

2. Cuisson :

o Dès que le mélange commence à épaissir, réduisez la chaleur et continuez à remuer pendant encore 10 à 15 minutes jusqu'à ce que la pâte devienne lisse et élastique.

o Ajoutez le sel, puis continuez à remuer jusqu'à ce que la pâte soit complètement cuite et forme une masse souple.

3. Servir :

o Une fois le Banku prêt, formez des boules de pâte à l'aide de vos mains

ou d'une cuillère et réservez.

Pour le Tilapia grillé :

1. Préparation de la marinade pour le poisson :

o Mélangez dans un bol l'huile d'arachide, l'oignon haché, l'ail, la pâte de tomate, le paprika, le curry, et le piment (si vous utilisez) pour former une marinade.

o Salez et poivrez à votre goût.

2. Mariner le poisson :

o Enduisez le tilapia avec la marinade, en veillant à bien frotter l'intérieur et l'extérieur du poisson.

o Laissez mariner le poisson pen-

dant au moins 30 minutes (ou plus, si vous avez le temps, cela donnera plus de saveurs).

3. Cuisson du poisson :

o Faites chauffer un grill ou une poêle à feu moyen. Si vous utilisez un grill, assurez-vous qu'il est bien chaud.

o Placez le tilapia sur le grill ou dans la poêle et faites cuire pendant 6 à 8 minutes de chaque côté, jusqu'à ce que le poisson soit bien grillé et que la chair se détache facilement.

Pour servir :

- Servez le Banku chaud accompagné du tilapia grillé. Le tout est souvent accompagné d'une sauce tomate épicée ou d'une sauce à base de piment et d'huile de palme pour ajouter un peu de piquant.

CONSEILS :

- Le Banku peut également être accompagné de légumes sautés ou de sauce aux arachides pour encore plus de saveur.

- Le tilapia peut être remplacé par tout autre type de poisson, comme le mérrou ou le capitaine, selon ce que vous avez sous la main.

Ce plat est une merveilleuse combinaison de textures et de saveurs, avec la douceur du Banku et la richesse du poisson grillé, créant un repas délicieux et nourrissant !

Par Les petits plats de Sandra

SOLUTION :
Le mot-mystère est : Guinée-Bissau

L	I	V	R	E		A	V	E	C
A	R	E		T	E	L	E		E
B	A	R	S		L	E	G	A	T
O	I	S	E	A	U		E	N	A
U		E	R	R	E	N	T		C
R	O	T	I	R		A	E	R	E
	U		N	E	O	N		A	
L	I	E		T	R	A	H	I	R
I		G	U	E	T		A	D	O
G	N	O	N		I	V	R	E	S
O	U		I	B	E	R	E		T
T	I	T	R	E		A	M	E	R
E	T	E		C	R	I		N	E

E	R	F	V	A	N						
I	N	H	A	B	I	T	U	E	L	L	E
T	E	T	I	N	E		V	E	U	F	
A	R	M	E	E	S	P	A	R	T		
A	I	N	E	S	S	T	H	E			
A	C	C	E	S	S	O	I	R	E	B	
T	Y	P	E	N	A	R	T	E			
D	E	C	R	A	S	S	E	S	O	N	
L	I	N		S	T	R	I	E			
A	N	E	S	T	H	E	S	I	E		
U	E	A		A	G	A	V	E			
B	A	I	S	E	M	A	I	N	O	S	
G	O	T	E	R	A	B	U	S			
C	E	D	E	A	M	I	C	A	L	E	
S	E	N	S	U	E	L	T	U	S		

• SOLUTION DE LA GRILLE N°194 •

5	9	1	8	2	4	6	3	7
3	4	2	1	7	6	9	5	8
8	7	6	5	3	9	1	4	2
6	1	7	3	5	8	4	2	9
2	8	4	7	9	1	5	6	3
9	3	5	4	6	2	8	7	1
4	5	9	2	1	7	3	8	6
7	6	8	9	4	3	2	1	5
1	2	3	6	8	5	7	9	4

• SOLUTION DE LA GRILLE N°201 •

8	1	3	7	2	9	4	6	5
2	5	4	8	3	6	1	7	9
7	6	9	5	4	1	8	2	3
3	8	1	9	6	2	5	4	7
9	4	5	3	1	7	6	8	2
6	2	7	4	8	5	3	9	1
1	9	8	6	7	3	2	5	4
5	3	6	2	9	4	7	1	8
4	7	2	1	5	8	9	3	6

MOTS CASÉS 10X13 • N°212

2 LETTRES
AU - CE - EN - MU - NI - RI - UN

3 LETTRES
CRU - EUX - GPS - GUE - RER - ROI - RUA

4 LETTRES
AIRE - ASIE - AURA - CECI - CREE - EDEN - IRAN - LUNE - MENE - MURI - NUÉE - OREE - RAMI - RANG - RECU - RIEN - UNIE

5 LETTRES
ALLIA - BLEUS - ECULE - EIDER - ENNUI - EPURE - ETUDE - NADIR - ODEUR - PLUME

6 LETTRES
ARASER - ENGIN - ERREUR - PAPIER - PARDON - PERSIL - PRENOM - TERRIL - SEXUEL

PROJECTION UN VINAI BLEU

FACILITÉ PARLER ROMAN

COULEUR PRIMAIRE DEVENIR-SEURS

AM DE LA TÈRE CARTES ENRAN

DANS LA GAMME

RE PRÉSENTER À L'ÉCRIT PETIT NOM

POÈME D'UNIVERSE

AGENT D'AN INFANCIER VECTEUR DE RUMEUR

QUATRE À ROME COULEUR RUSSIE

DÈS LA NAISSANCE MOONNETÉ

GAMBIE BIEN-ÊTRE ANNAL

PETIT VIGNOLE APOÏRE

HOMME DE LOI TRÈS À L'ASSÉ

COULEUR TERRE POSSESSIF

MÉLANGEUR GRUCÉ

PRÉSENT EN LIMER ENRAN

AGD NON REPERTOIRE

THEA COMPOSE

SOUS LE ZÉRO VILLE DES PHÉNÈS

ATTACHE ANDER CONDO

CONFÈRE ENBELLIES

BOUCHÈRE AMOURRUX

FROMAGE VÉGÉTAL CANULAT

VEISSER OUI MARGUES

IL VEUT ÊTRE REMBOURSE SOUS ROU

SOMMET À LA RELIQUON SEL ORGALU

REPÛTE

FONT DES HISTOIRES PAYE

IL A GULA BALCHETS POSSESSIF

EVALUÉS

ENTRE DEUX PORTES

DÉBOITASSE

EREGEMCEFILACTD
TELNOTSIFEPAGRN
XNMAETAORCRAOIA
EOORMSGVRCODIOL
TTITOPAEABPPNLG
UENUIFINGRIFFER
BJDAUREOLECTRTC
EEEPUOTRNVBEUF
RRXNPUECITNALTA
CUEHLSPOCNALCER
UPYUISLONACLAFF
LTTOLERGLVLABFE
EIGETARTSAESEUL
NOITAMROFSGTDBU
ONESSIUCTARTSAC

AUREOLE
BALLAST
BUFFET
CALIFE
CARCAN
CASTRAT
CENACLE
CENDRE
CRAVATE
CROATE
CUISSÉ
DEBACLE
ERUPTION
FARFELU

FISTON
FORMATION
FROUSSE
GAIETE
GALOP
GLAND
GOINFRE
GRELOT
GRIFFER
INDEX
LAMPION
LUTIN
MEGERE
NEOPHYTE

ORBITE
PENURIE
PROPCIE
REFORME
REJETON
SAVANT
SOUDER
STRATEGIE
TEXTE
TRIOLET
TRITON
TUBERCULE
VIOLETTE

• SUDOKU • GRILLE N°195 • FACILE

	7	2				5	8	
			4		6			
4	1			5			6	9
		8	1		2	7		
2								1
		9	5		7	4		
3	8			1			9	7
			3		4			
2	1					3	4	

SUDOKU • GRILLE N°202 • DIFFICILE

	4		3		1			2
	1	3				7	8	
9								3
		1	9	8	2	5		
		8	7	6	3	2		
6								2
	2	5				8	7	
	8		2		5		1	

A cœur ouvert

« L'ange de la mort »

La culture populaire utilise souvent le terme d'ange de la mort. Une entité qui donnerait la mort en touchant de ses doigts ses futures victimes. Il suffirait parfois de son passage dans un endroit pour que derrière lui les pleurs se déclarent, les âmes se détachent de leurs corps.

Il fût un temps où en Égypte, des fléaux étaient abattus sur l'empire alors prospère parce que Pharaon avait refusé de laisser partir le peuple d'Israël qui y était alors réduit en esclavage.

Un code fut alors donné à toutes les naissances juives. Un symbole à mettre sur la transversale de sa porte afin que l'ange de

la mort n'entre pas dans la maison.

Nous avons parfois l'impression de vivre une époque similaire. Une époque où il se vit dehors un combat tel qu'il faudrait signer sa porte. L'on a l'impression que les anges de la mort ont été déployés à Paris en 2024 et que maintenant il faut simplement avoir signé sa porte.

L'Occident n'est peut-être pas le centre du monde mais il l'influence énormément. Le devenir des enfants est hypothéqué, la connaissance de leur identité est compromise et la mort est donnée aux plus faibles. Signons nos portes, nous sommes certainement à la fin des temps, à la fin d'un cycle.

Princilia Pérès

HOROSCOPE



Bélier

(21 mars - 20 avril)

Vous vous sentez au bon endroit et en pleine confiance. Votre esprit et votre créativité seront nourris, vous rayonnez. Une belle rencontre se profile, votre monde sentimental revêt de belles couleurs.



Lion

(23 juillet-23 août)

Vos initiatives personnelles et professionnelles sont couronnées de succès. Vous êtes à l'aube d'une nouvelle ère déterminante pour vous. Votre originalité vous démarque, jouez cette carte entièrement, vous n'aurez rien à regretter.



Capricorne

(22 décembre-20 janvier)

Vous mettez de la magie dans votre quotidien. Avec vous, pas le temps de s'ennuyer ! Votre originalité vous démarque et rallie à votre cause, vous marquez les esprits. L'amour vous donne des ailes.



Taureau

(21 avril-21 mai)

Il vous faudra ralentir, ne pas vous laisser dépasser par vos élans de fougue. Vous saurez trouver un juste milieu, faites-vous confiance. Une amitié forte naîtra ces prochaines semaines, de grands projets en émaneront.



Vierge

(24 août-23 septembre)

Vous serez très investi et concerné par les problèmes d'une personne de votre entourage. Attention à ne pas vous laisser submerger. Vous vous imposez une hygiène de vie qui vous rendra un quotidien bien plus agréable.



Verseau

(21 janvier-18 février)

La générosité sera l'une de vos principales qualités ces temps-ci. Vous êtes ouvert et tourné vers le bien commun, cet état d'esprit provoquera de belles rencontres, les célibataires pourraient même rencontrer l'âme sœur.



Gémeaux

(22 mai-21 juin)

Votre susceptibilité vous jouera des tours et pourrait ralentir vos projets. Les conseils d'un proche vous aideront à la dépasser et à vous laisser aller. Vous pourrez aussi voir les choses évoluer en votre faveur sur le plan professionnel.



Balance

(23 septembre-22 octobre)

Vous êtes amené à reconsidérer certains choix et à voir les choses différemment. La période sera très enrichissante d'un point de vue personnel et sentimental, fiez-vous à votre instinct et suivez vos émotions.



Poisson

(19 février-20 mars)

Vous vous montrez introspectif et solitaire. Ce temps sera nécessaire pour votre bien être et pour votre équilibre, vous en tirez le meilleur parti. Vos idées se transforment vite en concret, vous vous montrez très efficace.



Cancer

(22 juin-22 juillet)

Il y a de la remise en question dans l'air. Vos certitudes se trouvent d'un coup ébranlé et vous devrez repenser sérieusement vos projets. Le passé vous questionne, une introspection s'impose, vous serez amené à parler de ce que vous avez sur le cœur.



Scorpion

(23 octobre-21 novembre)

Vous serez très sensible à la présence et l'accompagnement de vos proches dans la vie de tous les jours. Vous voilà ressourcé et en pleine confiance. Vos idées évoluent et se transforment en de grands projets.



Sagittaire

(22 novembre-20 décembre)

Cette semaine, débarrassez-vous du superflu et de ce qui entrave à votre bonheur. Vous serez très certainement amené à réévaluer vos objectifs pour mieux vous concentrer sur l'essentiel. Vous cultiverez vos nombreux talents.